

Autour de la méditerranée

Grand voyageur et infatigable dessinateur et peintre, Benoît Guillaume développe depuis une vingtaine d'années un travail singulier sur le paysage.

Dans ses peintures, friches urbaines, rues bondées, montagnes ou chantiers cohabitent avec les humains et les animaux qui les habitent, les traversent, les malmènent ou s'en accommodent.

Depuis 2019, suite à une invitation de la maison d'édition « Le Port a jauni » (maison d'édition indépendante et associative, basée à Marseille, qui se donne pour visée de tisser des ponts entre le monde arabe et francophone à travers la publication de livres bilingues de poèmes illustrés), il crée en duo avec l'artiste-autrice Ramona Badescu, des livres qui tissent des allers-retours entre poèmes et peintures et qui ont toujours à voir avec un déplacement dans l'espace.

Celui du pourtour méditerranéen.

Ainsi, en 2019 paraît *Par hasard*, livre qui suit le fil rouge du hasard surgissant et les guidant dans Tétouan, lors d'une résidence artistique dans cette ville du nord du Maroc.

Ecrivant et peignant côte à côte dans le même lieu et en même temps, iels investissent marché, rues de la médina, vieux cimetière juif, théâtre espagnol...

Ensemble iels suivent le flot de la vie quotidienne, loin des objectifs touristiques, loin aussi des habitudes d'usage des lieux.

Iels marchent, marchent et s'arrêtent. Parfois longtemps.

Ecrire et peindre, un temps long, c'est ce qui leur permet d'entrer dans une temporalité et une vibration particulière avec les lieux, leurs habitant-e-s, et leur propre perception sensible.

En 2020 paraît *BUS 83*.

Dans la ville qu'iels habitent tous deux, Marseille, dans le sud de la France, iels vont, au cœur de l'été, prendre le bus le plus bondé, qui relie le centre-ville aux plages pour de longues boucles et à différentes heures du jour ou de la nuit.

Étant donné l'espace exigu et les grandes secousses, Benoît Guillaume troque ses pinceaux contre des feutres.

Des dessins peuvent être repris à l'atelier, mais la plupart sont réalisés « sur le vif ».

Ramona Badescu compose des poèmes à partir de ce qu'elle peut voir, entendre, ressentir, ou percevoir des voyageur-euse-s, de leurs conversations ou leurs vêtements, coincée entre un flamant rose gonflable et une poussette.

Parfois iels descendent à un arrêt de bus, où iels restent... le temps d'écrire ou dessiner.

Quelques poèmes portent les noms de ces arrêts de bus.

Invité-e-s en résidence en Egypte en octobre 2020, alors que le monde allait basculer dans un second confinement, iels parcourent ensemble les rues du Caire et d'Alexandrie, peignant et écrivant à partir de ces déambulations et des rencontres, dans ce moment si particulièrement vivant et vide de touristes européens.

Ce séjour donnera lieu à une trilogie dont le premier titre *L'heure égyptienne* est paru en 2023. Les yeux Fayoum, deuxième volet de cette trilogie, qui travaille la question du portrait (celle, millénaire, des portraits du Fayoum, mais aussi la peinture murale, photographique ou « posée » pour l'occasion, lors de leur séjour dans l'oasis du Fayoum), paraîtra en mai 2024.

Bibliomedia avait déjà invité ces deux artistes, en mars 2020, mais le premier confinement mondial a empêché leur venue.

S'était alors tenu sur les réseaux sociaux un projet participatif d'écriture et dessin, de ma fenêtre - 7 jours. On peut retrouver des éléments de ce projet sur le site de Bibliomedia.